

DU 19 MARS
AU 26 AVRIL 1998
PETIT THÉÂTRE

LES GENS

DÉRAISON-

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR
DIRECTION ALAIN FRANÇON

NABLES

SONT EN VOIE

DE

POUR VOUS N'EST DIGNE DE PITIÉ
QUE CELUI QUI NE PEUT PARLER
DE SA SOUFFRANCE

DISPARITION

LES GENS DÉRAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION

texte

Peter Handke

texte français

Georges-Arthur Goldschmidt

mise en scène

Christophe Perton

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

Petit Théâtre

du 19 mars au 26 avril 1998

Attention horaires exceptionnels

du mercredi au samedi **20h**

mardi **19h**

dimanche **15h** - relâche lundi

Les mardis de la Colline

les mardis à 19h - tarif unique 110 F

débat mardi 7 avril

Coproduction

Compagnie Christophe Perton - Théâtre de Privas

Maison de la Culture de Bourges

Le texte français est paru à l'Arche Editeur en 1978

Presse

Dominique Para - 01 44 62 52 25

décor
Christian Fenouillat

lumières
Thierry Opigez

univers sonore
Laurent Doizelet

costumes
Olga Karpinsky

assistante mise en scène
Eve Guerrier

avec

Gauthier Baillot Hans

Gilbert Beugniot Harald von Wullnow

Carlo Brandt Hermann Quitt

Marie-Armelle Deguy Paula Tax

Yacek Maka Lutz

Jean-Marc Eder Kilb

Afra Val d'Or femme de Quitt

Patrick Zimmermann Koerber-Kent

Par « *les gens déraisonnables* » je désigne Quitt, et le mot je ne l'ai pas pris dans un sens péjoratif. Quitt essaye d'être déraisonnable d'une manière précise par exemple en donnant suite à ses minuscules secousses dans la conscience. Et parce qu'à la fin il se détruit j'ai donné ce titre à la pièce.

Je ne sais pas si dans ma pièce les chefs d'entreprise souffrent vraiment, mais c'est précisément ce groupe social qui a désamorcé socialement les contenus de souffrance formulés au XIXème siècle, en les transformant en relations conventionnelles. C'est ça qui m'a intéressé.

Peter Handke

(in *Die Zeit* du 26 avril 74 - Interview de Christian Schultz-Gerstein)

La réalité de chacun ne cesse de se dérober. Chacun ne cesse de démentir souvent à son insu ce qu'on dit de lui. On a beau savoir d'avance de quoi un chef d'entreprise sera fait, le définir, ce qu'on suppose diffère de ce qui est. Tout est arrangé mais rien ne marche. Personne ne répond à l'attente d'autrui de la façon dont il s'y attend. Le contenu des « *Gens déraisonnables sont en voie de disparition* » c'est en somme l'inattendu, la surprise, l'impossibilité de fixer un être humain par ce qu'il dit ou ce qu'on en dit. On ne peut définir personne. Il y a toujours un point de fuite où se fait jour à chaque instant l'autre manière d'exister, ce qui par en dessous échappe aux règles convenues, au déroulement bien réglé du discours.

Or de répliques en répliques, le langage est sans cesse détourné de son cours, infléchi, neuf à chaque phrase, jamais dit encore et pourtant étrangement familier ouvrant sur tout un fourmillement négligé d'impressions, de sensations, de réalités nouvelles.

Georges-Arthur Goldschmidt

**Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai par une forêt obscure
car la voie droite était perdue.
Ah dire ce qu'elle était est chose dure
cette forêt féroce et âpre et forte
qui ranime la peur dans la pensée !
Elle est si amère que mort l'est à peine
plus ;
mais pour parler du bien que j'y trouvai,
je dirai des autres choses que j'y ai vues.**

Extrait de « *La Divine Comédie* » « *L'Enfer* » de **Dante** - Chant I

Texte original.

Traduction Jacqueline Risset aux éditions Flammarion

Chemins croisés de la création

Avec le *Faust* de Lenau et *Affabulazione* de Pasolini, Christophe Per-ton s'est confronté ces trois dernières années à des personnages masculins qui participent de cette richesse et de cette fragilité intimes de Hermann Quitt. La parenté est claire avec la figure du Père d'*Affabulazione*, lui-même industriel, qui prend soudain conscience, fortuitement, du désir vertigineux qui le mène vers son fils, et entre dans une situation de rivalité tragique et de surenchère démonstrative envers lui. La relation est moins évidente avec le personnage romantique du *Faust* de Lenau, qui appartient à un monde où l'efficacité, l'image sociale, le cynisme, ne sont assurément pas des valeurs majeures, tout au plus des valeurs de boutiquiers, dans un monde aristocratique pour lequel le destin de l'homme sur la terre, sa confrontation avec la nature et avec le divin, reste la préoccupation métaphysique essentielle. Il y a pourtant une dimension religieuse très forte, chez Hermann Quitt lui-même et chez les autres personnages, l'idée d'un défi à mener à son terme comme un destin christique. Il faut écouter attentivement ces interrogations que se lancent Quitt et Paula Tax par exemple (« Vous êtes catholique ? »), ou l'histoire des trente deniers - sans même insister sur le fait, en rien fortuit, qu'un de ces hommes d'affaires est précisément un ecclésiastique - pour mesurer que ces personnages ont une étoffe symbolique beaucoup plus profonde qu'un ramassis de cyniques qui étalent leurs méthodes et font à chaque choc qui les destabilisent d'étranges retours sur leur passé, sur leur enfance et de singulières confessions.

Hermann Quitt est un personnage éminemment complexe, et certainement exceptionnel. Ce n'est pas pour autant un héros contemporain au sens étroit d'un homme d'aujourd'hui. Cette intrication en lui de l'homme qui s'est fait lui-même, qui s'impose à tous, mais qui aussi se défait, se disloque lui-même par quête d'une impossible authenticité, a séduit Christophe Per-ton, dans le prolongement du *Faust* et d'*Affabulazione* qu'il a récemment montés. Hermann Quitt et ses comparses et

adversaires posent dans le temps ramassé du drame quelque chose comme la question de l'identité de l'homme d'action. Comment cette identité se construit et se déconstruit. Au-delà de la violence publique, mais qui s'exerce aussi dans la sphère de l'intimité, du monde des rivalités économiques, *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* posent la question philosophique de la réalité des choses et des actes, et l'impact de cette réalité sur les comportements humains. Derrière les personnages des années 70 et de la société de consommation naissante se profilent des déchirements humains qui sont de l'ordre du mythe.

Henri-Alexis Baatsch

Peter Handke

Né le 6 décembre 1942 à Griffen, village de Carinthie (Autriche) peuplé d'une forte minorité de Slovènes.

Slovène par sa famille maternelle.

A Berlin pendant la guerre.

Retour à Griffen en 1948 avec sa mère et sa sœur.

Interne dans une institution dirigée par des bénédictins entre 1954 et 1959. A la ville (Klagenfurt), découvre la musique rock, Faulkner et Bernanos. Renvoyé de l'internat pour lectures interdites.

Etudes de droit à Graz, se destine en principe au barreau.

Premiers livres (*Les Frelons*, *Bienvenue au conseil d'administration*, *Le Colporteur*) et premières pièces de théâtre (*Outrage au public*, *Prédictions*, *Introspection*), publiées entre 1964 et 1966.

Se rend à l'Université de Princeton en 1966, lors de la réunion annuelle du Groupe 47* et y dénonce le « Nouveau Réalisme » allemand. Le refus radical de l'usage préformé et préétabli de la langue est dès l'origine au cœur de la « méthode » de l'écrivain.

Premier départ et installation à Paris en 1969. Suicide de sa mère en 1971. Écrit *Le Malheur indifférent*.

Inlassable arpenteur des villes et des campagnes, Paris, Salzbourg et leurs banlieues, Etats-Unis, Alaska, Yougoslavie, Slovénie..., le voyage, le déplacement, la marche à pied rythment son existence et le développement de ses écrits : la migration, l'installation plus ou moins provisoire mais toujours fortement éprouvée, le départ, le « lent retour » (titre d'un livre de 1978 commencé lors d'un voyage au cœur des paysages originels de l'Alaska) vers le pays natal et son histoire, sa langue, compromise par le nazisme.

Avait entrepris un long voyage à pied en Yougoslavie en 1987.

Écrit à la suite de son voyage en Serbie en 1995, *Un voyage hivernal vers le Danube, la Save, la Morava et la Drina*. La publication de cet ouvrage provoque une violente polémique en Europe, qui dénoncera ses propos ambigus quant à la responsabilité serbe dans la guerre en Yougoslavie.

Vit aujourd'hui dans la banlieue ouest de Paris (objet de son dernier livre *Mon Année dans la baie de Personne*).

Dit qu'il écrira peut-être une pièce de théâtre pour raconter toutes ses visions de la guerre, qu'il retournera peut-être en Bosnie, à Banja Lika, « la seule grande ville serbe de Bosnie » pour y travailler, y écrire....

A reçu le prix Gerhart Hauptmann pour quatre de ses pièces en 1967, le prix Georg Büchner pour l'ensemble de son œuvre et le prix Schiller en 1973.

* Le groupe 47 (Hans Werner Richter, Henrich Böll, Gunther Grass, Walter Jens, Walter Höllerer), issu de l'interdiction, par les autorités d'occupation américaines de la revue *Der Ruf* (*L'Appel*), très à gauche et en faveur d'une étroite collaboration avec les écrivains de la zone soviétique, prônait le réalisme comme voie obligée de l'expression littéraire.

PIECES :

- *Par les Villages*, aux éditions Gallimard, 1983
- *Le Pupille veut être tuteur*, aux éditions l'Arche, 1985
- *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition*, nouvelle édition l'Arche, 1986
- *Outrage au public et autres pièces parlées*, aux éditions l'Arche, 1993
- *Prédications*
- *Autocritique*
- *Appel au secours*
- *Gaspard*
- *La Chevauchée sur le Lac de Constance*
- *Le Vent et la mer*, aux éditions Bourgois, 1992
- *Voyage au pays sonore ou l'Art de la question*, aux éditions Gallimard, 1993
- *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, aux éditions l'Arche, 1993
- *Rien de plus calme qu'un cœur blessé*, aux éditions Bourgois, 1986

POEMES :

- *Le Non-sens et le bonheur*, aux éditions Bourgois, 1993
- *Poème à la durée*, aux éditions Gallimard, 1987

RECIT :

- *Faux mouvement*

ROMANS :

- *Les Frelons*, aux éditions Gallimard, 1983
- *L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty*, aux éditions Gallimard 1982
- *Lent retour*, aux éditions Gallimard, 1982
- *Chronique des événements courants*, aux éditions Bourgois, 1984
- *Le Chinois de la douleur*, aux éditions Gallimard, 1986
- *Le Malheur indifférent*, aux éditions Gallimard, 1977
- *La Courte Lettre pour un long adieu*, aux éditions Gallimard, 1986
- *Bienvenue au conseil d'administration : mort complice*, aux éditions Bourgois, 1986
- *Faux mouvement*, aux éditions Bourgois, 1986
- *Le Colporteur*, éditions Gallimard, 1992
- *L'Heure de la sensation vraie*, aux éditions Gallimard, 1988
- *Le Recommencement*, aux éditions Gallimard, 1989
- *L'Absence*, aux éditions Gallimard, 1993
- *Gaspard*, aux éditions Arche, 1990
- *La Femme gauchère*, aux éditions Gallimard, 1989

ESSAIS :

- *Essai sur la fatigue*, aux éditions Gallimard, 1996
- *Essai sur le juke-box*, aux éditions Gallimard, 1992
- *J'habite une tour d'ivoire*, aux éditions Bourgois, 1992
- *Essai sur la journée réussie* : un songe de jour d'hiver, aux éditions Gallimard, 1994
- *Encore une fois pour Thucydide*, aux éditions Bourgois, 1996
- *Le Poids du monde*, aux éditions Gallimard, 1989
- *Histoire d'enfant*, aux éditions Gallimard, 1989
- *L'Histoire du crayon*, aux éditions Gallimard, 1987
- *Les Ailes du désir*, scénario et dialogues du film de Wim Wenders, écrits en collaboration avec Peter Handke. Prix de la mise en scène du 40e festival de Cannes, aux éditions Flammarion, 1989
- *Après-midi d'un écrivain*, aux éditions Gallimard, 1988
- *La Leçon de la sainte victoire*, aux éditions Gallimard, 1991
- *Espace intermédiaire* : entretiens de Herbert Gamper avec Peter Handke, aux éditions Bourgois, 1992
- *Un voyage hivernal vers le Danube, la Save, la Morava et la Drina*, aux éditions Gallimard, 1996
- *Mon Année dans la baie de personne*, aux éditions Gallimard, 1997

Christophe Perton

- 1988** *Play Strindberg* de Friedrich Dürrenmatt, Salle Bossuet à Lyon.
- 1989** *Architruic* de Robert Pinget, Salle Genton à Lyon.
- 1990** *Roulette d'escrocs* de Harald Mueller, Maison du peuple à Vénissieux.
- 1991** *L'Anglais* de Jakob Reinhold Lenz, Maison du peuple à Vénissieux.
- 1992** *L'Exil de Jacob* de Philippe Delaigue, Maison du peuple à Vénissieux.
- 1993** Convention triennale entre la Compagnie Christophe Perton et la Ville de Privas pour une activité de création et de diffusion théâtrale au Théâtre de Privas.
Une vie violente d'après Pier Paolo Pasolini, Théâtre de Privas et « par les villages » de l'Ardèche*.
Porcherie de Pier Paolo Pasolini, Théâtre de Privas.
- 1994** *Conversation sur la montagne* d'Eugène Durif, Théâtre de Privas et « par les villages » de l'Ardèche*.
Les Soldats de Jakob Reinhold Lenz, Théâtre de Privas, Théâtre des Célestins à Lyon et Théâtre de Sartrouville.
- 1995** *Faust* de Nikolaus Lenau, Théâtre de Privas, Théâtre de Gennevilliers et Hebbel Theater de Berlin.
Affabulazione de Pier Paolo Pasolini, Théâtre Antique d'Alba la Romaine, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de Privas.
- 1996** *Le Naufrage du Titanic* de Hans Magnus Enzensberger, Théâtre de Privas et « par les villages » de l'Ardèche*.
La Condition des soies de Annie Zadek, Théâtre de Privas, Centre Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin, Théâtre de Gennevilliers.
Paria de August Strindberg, Théâtre de Privas et « par les villages » de l'Ardèche*.
- 1997** *Médée & Les Phéniciennes* de Sénèque, TNP de Villeurbanne, La Rampe à Echirolles, Le Bel Image à Valence, Espace Malraux à Chambéry, Théâtre de Privas.
Mon Isménie d'Eugène Labiche, Théâtre de Privas et « par les villages » de l'Ardèche*.

* Dans le cadre de son travail de résidence au Théâtre de Privas, Christophe Perton mène, depuis 1993, un travail de création « par les villages » sur un réseau de communes rurales de l'Ardèche. Ce projet, baptisé « Théâtre de parole », se fonde sur les mêmes exigences que l'ensemble des productions produites par la Compagnie. Il constitue l'axe principal du travail de sensibilisation des publics pour lequel la Compagnie consacre une partie essentielle de son activité.

Les acteurs

Gauthier Baillot

Après des études à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS, il travaille avec Stephen Rotenberg, Jean-Pierre Rossfelder, Daniel Girard, Joël Jouanneau, Luis Del Aguila, Claude Yersin, Agathe Alexis, Renaud-Marie Leblanc, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Christophe Pertou.

Sous leur direction il joue Henry Bernstein, August Strindberg, Bertolt Brecht, Botho Strauss, Daniel Besnehard, Francesco Nieva, Pierre Corneille, Sénèque, Nikolaus Lenau, Dostoïevski.

En 1997, il joue *Macbeth* de Shakespeare sous la direction de Katharina Talbath au Théâtre National de Chaillot.

Gilbert Beugnot

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec Nicolas Bataille, Marcel Cuvelier, Jean Gillibert, Jean-Pierre Miquel, Jean-Claude Penchenat, Henri Ronse, Olivier Py...

Sous leur direction il joue Molière, Musset, Marivaux, Racine, Shakespeare, Strindberg, Euripide, Goldoni, Corneille, Brecht, Maeterlinck, Ionesco, Coc-teau, Ramuz, Terayama, Novarina, Olivier Py (*La Servante* au Festival d'Avignon).

En 1997 il crée *Nous les Héros* de Jean-Luc Lagarce dans la mise en scène d'Olivier Py.

A la télévision, il travaille avec Roberto Rossellini, Olivier Ricard, Stelio Lorenzi, Jean-Pierre Marchand, Jean-Marie Goldefi, Roger Kahane, Dominique Giuliani, Eric Barbier...

Carlo Brandt

Au théâtre il travaille avec Benno Besson, Charles Brozzone, Matthias Langhoff, Georges Lavaudant, Alain Françon, Claude Stratz.

Sous leur direction il joue Molière, Tchekhov, Edward Bond, Musset, Christopher Marlowe.

Au cinéma il fait partie des réalisations de Jacques Rouffio, Davila, Régis Wagnier dans *Indochine*, Bruno Herbulot, Roger Planchon dans *Louis l'enfant roi*, Yannick Bellon, Gilles Bourdos, Patrice Leconte dans *Ridicule*, Pierre Dugowson.

A la télévision il est distribué dans les réalisations de Michel Soutter, D. Kent, David Delrieux, Jean-Christophe Bailly, Elisabeth Rappeneau, Charlotte Silvera, Igaal Niddam.

Cette saison, au Théâtre National de la Colline, il a joué sous la direction d'Alain Françon *Dans la compagnie des hommes* (nouvelle version 1997), et il a créé *Check-up* sur des textes d'Edward Bond.

Marie-Armelle Deguy

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle travaille avec André Engel, Georges Lavaudant, Alain Françon, Jean-Luc Boutté, Catherine Hiegel, Isabelle Janier, Brigitte Jaques, Catherine Anne, A. Kalliaguin.

Sous leur direction elle joue Molière, Corneille, Büchner, Feydeau, Kleist, Kushner, Catherine Anne.

Au cinéma elle fait partie des réalisations de Laurent Dussaux, Francis Girod, Christine Pascal, Philippe Garrel, Ariel Zeitoun.

A la télévision elle travaille avec Philippe Giuliani, Jean Beaudin et Philippe Lefevre, Gérard Vergez, Benoit Jacquot, Nina Companez.

Yacek Maka

De nationalité polonaise.

De 1978 à 1982 il suit une formation au Conservatoire de Varsovie.

En Pologne il travaille de 1982 à 1997 sur des auteurs comme August Strindberg, Molière, Roblès, Erdman...

En 1997 il joue dans le *Don Juan* de Robert Cantarella au Théâtre Lodz.

En France il joue dans plusieurs mises en scène de Robert Cantarella, *Hamlet* de Shakespeare au Théâtre de Gennevilliers, *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude à Théâtre Ouvert, *Oncle Vania* de Tchekhov au Sorano.

Il joue dans *Ambulance* de Gregory Motton, mise en scène Antoine Caubet au Théâtre Gérard Philippe de St Denis.

La Noce de Wyspianski, mise en scène de Stanislas Nordey au Théâtre des Aman-diers.

Jean-Marc Eder

Il travaille avec Stéphane Braunschweig, dans le *Peer Gynt* d'Ibsen, *Franziska* de Wedekind, *Amphitryon* de Kleist, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *La Cerisaie* de Tchekhov, également avec Jean-Claude Fall sur les créations de *Pas là*, Six dramaticules de Samuel Beckett, *Les Trois sœurs* et *Ivanov* de Tchekhov. Il est danseur et collabore avec Lila Greene sur la chorégraphie *Arrêts sur la Carpe* de Ghérasim Luca et Jacques Patarozzi sur *Soubresaut* de Samuel Beckett. Il est metteur en scène et crée *Le Village en flammes* de Fassbinder, *Quelque chose qui bouge*, un solo.

Afra Val d'Or

Elle quitte la Suède en 1982 pour des études à Paris. En 1984 elle commence sa carrière en Belgique et Hollande où elle joue entre autres avec Needcompany (Jan Lauwers), Ensemble Leporelle (Dirk Opstaele), Théâtre National de Belgique (Moshe Leiser / Patrice Caurier).

Elle joue également dans des court-métrages et à la télévision (BRT). Elle écrit des textes de théâtre et donne des cours d'analyse de mouvement.

En France elle travaille avec le duo de mise en scène d'opéra et théâtre Moshe Leiser / Patrice Caurier dans *Benvenuto Cellini* de Berlioz à l'Opéra de Lyon, *Dibouk* de Anski à la MC 93 Bobigny.

Elle interprète le rôle de Frosch dans *La Chauve-souris*, Production A.R.C.A.L Paris.

Patrick Zimmermann

Au théâtre il travaille avec Yvon Chaix, Bruno Boëglin, Ariel Garcia Valdès, Georges Lavaudant, Jean-Louis Martinelli, Chantal Morel, Annie Perret, Philippe Sireuil, Olivier Py, Christophe Perton, Laurent Pelly.

Il joue Molière, Musset, Milan Kundera, Leonardo Sciascia, Pier Paolo Pasolini, Shakespeare, Tchekhov, Pirandello, Brecht, Botho Strauss, Wedekind, Flaubert, Jean Vautrin, Jean-Christophe Bailly, Pierre Bourgeade, Michel Deutsch, Nikolaus Lenau, Olivier Py.

Au cinéma il joue dans *La Femme d'à côté* de François Truffaut et tourne avec Raoul Ruiz, Georges Lavaudant, Gérard Jourdhui. A la télévision il travaille avec Jacques Rouffio, Jacques Renard, Jean Marbœuf.

Christian Fenouillat

Décor

Etudes d'architecture à Grenoble.

Décorateur des spectacles de Bruno Boëglin depuis 1976.

A aussi travaillé au théâtre, pour les metteurs en scène Yvon Chaix , Chantal Morel, Françoise Coupat, Daniel Pouthier, Michel Cerda, Alain Maratrat, Claudia Stavisky, Patrice Caurier et Moshé Leiser, Michel Boudon, Monique Stalens, Pierre Lambert, Emmanuel Schaeffer, Julien Roy et Christophe Perton.

A l'Opéra, il crée les décors pour Alida Baldi, Patrice Caurier, Moshé Leiser, Alain Maratrat; au cinéma pour Renaud Victor, Jean-Luc Godard, Didier Ozil, Alain Massonneau, Pierre Jallaud, Emmanuel Parraud, Bruno Victor Pujebet et pour des spectacles de danse, pour Robert Seyfried.

Il a réalisé des expositions de peinture à Avignon, Dunkerque, Grenoble, Lyon avec Lorraine Pellegrini, et au Festival de Tours : Acteurs/Acteurs avec Juliette Binoche.

Thierry Opigez

lumières

Janvier 1990 à novembre 1992 : régisseur général du Théâtre de Privas.

Depuis 1993, éclairagiste et directeur technique de la Compagnie Christophe Perton.

Participe au travail de plusieurs Compagnies : La Marmite à Grenoble, Les Semeurs Isabelle Esposito à Grenoble, Théâtre de la Mazade Alison Corbet.

Laurent Doizelet

univers sonore

A composé les musiques, réalisé les bandes son pour :

Wladyslaw Znorko : sept spectacles, de 1986 à 1992, de *La Petite Wonder* à *L'Attrapeur de rats* et *La Cité Cornu*.

Christophe Perton : depuis 1987, huit spectacles dont *Faust* de Nikolaus Lenau *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, et *Médée* & *Les Phéniciennes* de Sénèque au TNP de Villeurbanne en mars 1997.

Michel Raskine : *Prométhée enchaîné* (Théâtre du Point du Jour à Lyon) en 1996, *Chambre d'amour* d'Arthur Adamov, au Théâtre de la Ville en février 1997, *Les 81 minutes de Melle A.* de Lothar Trolle au Festival d'Avignon 1997.

Dominique Surmais (Lille) : à partir de 1994, *Les Sermons domestiques*, *Shack* et *Grand-peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht en 1995, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, à la Métaphore de Lille, octobre 1996.

Stéphane Müh (Grenoble) : ses derniers spectacles, *Faiblesses d'été*, *Un Ange passe*, *Les Grosses Rêveuses* en 1996, *Le Collectionneur* d'après John Fowles en 1997.

Richard Martin : Théâtre Toursky à Marseille, *Viens on s'en va* et *La Méthode* en 1993.

Antoine Bourseiller : en 1992 à l'Opéra de Nancy ; Kilina Cremona, Dominique Guilhaudin, André Tardy, Alain Abadie...

Olga Karpinsky

costumes

Formation :

Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Théâtre National de Strasbourg (Scénographie).

Collabore en tant que scénographe avec Georges Aperghis, Hugo Santiago, Michel Didym...

Plus récemment, assistante costumière de Clare Mitchell sur *La Traviata*, mise en scène Jonathan Miller à l'Opéra Bastille.

Travaille depuis 1993 avec Christophe Perton sur l'ensemble de ses créations.

Eve Guerrier

assistante mise en scène

Comédienne de formation.

En 1996, elle travaille avec l'E.T.I. (Ente Teatrale Italiano) de Rome sous la direction de Marco Baliani : tournée dans toute l'Italie, en Suisse et à Sarajevo.

Elle travaille avec Geneviève de Kermabon, Alain Maratrat, Albert Simon, Nadine Varoutsikos, Giancarlo Ciarapica, Hubert Jappelle.

Elle joue Goldoni, Molière, Labiche, Feydeau, Courteline, Karl Valentin, Tchekhov et plusieurs créations.

Avec Pierre Chaussat, Jean-François Maurier et Philippe Kieffer, elle crée un spectacle de clown (compagnie le C.R.I.K.).

Elle prépare un « opéra trapèze » avec Anna Prucnal.

LES GENS DÉRAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION

Représentations en tournée

BOURGES

Maison de la Culture, du 12 au 18 février 1998

VALENCE

La Comédie de Valence, les 20 et 21 février 1998

PRIVAS

Théâtre de Privas, du 24 au 27 février 1998

BESANÇON

CDN, les 6 et 7 mars 1998

FEYZIN

Centre Léonard de Vinci, les 12, 13 et 14 mars 1998

CHALONS EN CHAMPAGNE

Espace Pierre Dac, les 5 et 6 mai 1998

GENEVE

Théâtre du Grutli, du 12 au 15 mai 1998

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Téléphone: 01 44 62 52 52

